



Firas Taki/Anadolu Agency/Getty Images

AP : L'attaque au gaz syrien est un énorme risque politique

Juste au moment où l'avenir d'Assad semblait être assuré, il fait ceci.

- Brent Nagtegaal
- [14/04/2017](#)

Le président des États-Unis, Donald Trump, a changé d'avis sur l'avenir de l'homme fort de la Syrie, Bashar Assad. Interrogé par l'attaque flagrante d'armes chimiques de mardi sur une zone contrôlée par les rebelles de la Syrie qui a tué au moins 85 personnes, M. Trump a déclaré que l'attaque a traversé de nombreuses « lignes rouges » et qu'il réévalue sa position à l'égard d'Assad.

« Mon attitude envers la Syrie et Assad a beaucoup changé », a-t-il déclaré aux journalistes lors d'une conférence de presse conjointe mercredi avec le roi Abdullah de la Jordanie. Il a continué : « Cela a traversé beaucoup de lignes. Lorsque vous tuez des enfants innocents, des bébés innocents—des bébés, des petits bébés—avec un gaz chimique qui est si mortel—les gens ont été choqués d'entendre quel type de gaz—cela traverse beaucoup, beaucoup de lignes, au-delà d'une ligne rouge. Beaucoup, beaucoup de lignes. »

Le changement de position concernant Assad et la Syrie vient moins d'une semaine après que le secrétaire d'État Rex Tillerson avait indiqué que les États-Unis s'attendaient à ce que M. Assad restera au pouvoir. Maintenant, avec l'abattage de nombreuses femmes et enfants innocents, l'administration Trump est pressée d'agir.

La question est donc : pourquoi Assad a-t-il décidé d'aller de l'avant avec l'attaque chimique, tout comme il semblait que les États-Unis avaient concédé une défaite en permettant à Assad de rester au pouvoir ?

Selon l'analyse de l'*Associated Press*, l'attaque était un énorme risque politique de la part d'Assad. Le rapport cite à la fois une raison militaire et politique pour l'attaque.

L'attaque de mardi a eu lieu dans une région de la province d'Idlib où les rebelles ont récemment lancé une forte offensive contre les troupes gouvernementales. L'assaut a amené les insurgés à des kilomètres de la ville clé de Hama, détenue par le gouvernement. Khan Sheikhoun, la ville visée par l'attentat de mardi, est juste en haut de la route de Hama, et bien que les forces syriennes aient lancé une contre-offensive et ont repris un peu de terrain, il existe une incitation gouvernementale claire à débarrasser la région des insurgés.

« Ces armes sont effrayantes et désorientantes pour les populations ciblées, et elles soulignent également à la population locale et aux rebelles qu'il n'y a pas de limitation internationale du comportement du régime et que cette résistance est donc futile », a déclaré Faysal Itani, un étudiant principal du Centre Rafik Hariri pour le Moyen-Orient dirigé par le Conseil de l'Atlantique.

Il y avait aussi une motivation politique pour l'attaque. Selon l'*Associated Press* :

Sur le plan politique, Assad peut avoir été encouragé à agir pour écraser ses adversaires, pensant pouvoir le faire en toute impunité après les récentes déclarations de Washington, ainsi que l'envie de Trump de s'aligner avec la Russie.

Cependant, il se peut que le pari d'Assad dans l'utilisation de ces armements ait eu l'effet inverse. Apparemment, M. Trump

envisage même une action unilatérale, sans le soutien des Nations Unies pour intervenir en Syrie. L'ambassadeur des États-Unis auprès des Nations Unies, Nikki Haley, a déclaré lors d'une session d'urgence du Conseil de sécurité que, si l'ONU ne fait rien, les États-Unis pourraient être « forcés » de prendre ses propres mesures.

La *Trompette* a utilisé la prophétie biblique pour prévoir depuis le début de la guerre civile syrienne qu'il y aurait des changements drastiques à la politique du pouvoir en Syrie, en particulier en rapport avec l'influence de l'Iran. Jusqu'à l'attaque chimique de mardi, de nombreux commentateurs croyaient que la guerre civile syrienne touchait à sa fin, et que le chef proxy de l'Iran à Damas, Assad, conserverait son pouvoir.

La prophétie biblique ne précise pas si les États-Unis agiront maintenant pour supprimer le régime d'Assad. Et cette rhétorique endurcie de l'administration Trump peut disparaître, semblable à ce qui est arrivé aux lignes rouges de M. Obama en Syrie. Cependant, avec cette attaque chimique, le régime d'Assad est à nouveau vulnérable, et l'action des États-Unis est possible. Surveillez le gouvernement des États-Unis pour possiblement réunir une « coalition de ceux qui ont la volonté » afin d'isoler davantage le régime d'Assad en Syrie. Jusqu'à présent, la Russie a continué de soutenir Assad, mais cela pourrait changer avec le bon levier et des concessions. Aussi, surveillez l'Europe qui peut devenir potentiellement plus vocal et affirmer la position du président Trump sur la Syrie.

De toute façon, le paysage politique en Syrie va bientôt changer, et l'Iran se retrouvera à l'extérieur. Gérald Flurry prévoit une scission entre l'Iran et la Syrie en 2012 :

Ce Psaume 83 indique qu'il y aura une rupture entre la Syrie et l'Iran, qu'ils vont se détacher. Maintenant, vous ne voyez pas beaucoup de ces choses dans les gros titres aujourd'hui, mais vous voyez assez de violence là-bas pour voir où cela pourrait être possible, mais la plupart des gens ne tirent pas cette conclusion. Nous le voyons parce que nous le prophétisons pour, bien, près de 20 ans maintenant ... ■

Bulletin Trompette



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouveau le question: Où est Dieu tandis que l'humanité souffre?

PAR JOSUE MICHELS

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent: Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un être tout-puissant, tout-aimant, tout-miséricordieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi n'arrive-t-il pas la violence?...

[Lisez le reste de l'article](#)

Bulletin Trompette

Demeurez informé et abonnez-vous à notre bulletin.